

La Gazette des Tritons n°59



Bulletin d'information

Juin 2010

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des
TRITONS

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33
Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>
Blog : <http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>
Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr
Comité de rédaction :

Maurice Chazalet - Jean Philippe Grandcolas - Véronique Guastavi
- Guy Lamure - Christophe Tschertter

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.
Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur le site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S.
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 6
• Les sorties à programmer	page 6
• Le coin des stages 2010	page 6
• Les nouveaux adhérents 2010	page 6
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 6
• Publications	page 6
• Divers	page 6

Editorial

Ca brasse tous azimuts et c'est toujours les mêmes bras qui brassent ! Le we de Pâques, froid, fut bien rempli côté spéléo et rando. Nous vivons un peu d'exotisme avec le compte-rendu de Christophe lors d'un séjour familial au Costa-Rica. L'hiver est terminé, il est temps d'arrêter pour les gros de faire du lard ! Bon été...

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Dimanche 7 mars 2010
Avant-Pays Savoyard et Bugey

Part. : Jean Philippe Grandcolas.

Petit balade patrimoniale dans l'Avant-Pays savoyard, histoire de prendre l'air frais. Repérage de l'entrée de la mine de Saint-Champ (Ain), près de Belley, j'ai oublié mon casque, donc pas de visite rapide en solo. Il neige. Retour par la Cluse des Hôpitaux et la Balme les Grottes.

De très belles photos de la mine sur le site :

<http://tchorski.morkitu.org/3/stchamp.htm>

Stage formation – perfectionnement technique C.D.S. 69.

Part. Tritons : Anouk Darne.

We 1 Doubs : Samedi 7 Mars

Gouffre des Biefs Boussets (Réseau du Verneau) - Déservillers
Cadre : Josiane Lips - Stagiaires : Romain et Anouk.

We 2 Vercors : Samedi 13 Mars

Scialet Felix - Saint-Martin-le-Colonel (Drôme)
Cadre : Bernard Lips - Stagiaires : Anouk et Marion.

We 2 Vercors : Dimanche 14 Mars

Glacière de Carri - Bouvante (Drôme)
Cadre : Bernard Lips - Stagiaires : Anouk et Vincent.

We 3 : Vaucluse : Samedi 27 Mars

Aven Aufran – Saint-Christol-d'Albion (Vaucluse)
Cadre : Fabien Darne – Stagiaires : Anouk et Karine.

Info Laurence Bacconnier.

Dimanche 14 mars 2010
Prémillieu - Ain

Part. : Guy Lamure.

Dimanche, jour d'élection, je pars donc à 8h30 après être passé au bureau de vote. La matinée est fraîche et les endroits à l'ombre sont encore givrés quand j'arrive sur place. Je commence par 2 heures de prospection le long du bief de Challonnet (amont du bief de Valouse); quelques petites barres rocheuses mais rien vu d'intéressant. Je repasse à la voiture pour récupérer mon matériel, pause pique-nique au soleil et direction la grotte de Crêt sous Perdrix. Je gratouille, piochone et évacue 11 bidons de terre et cailloux. Arrêt du chantier sur ras le bol avec vue sur 5 mètres (environ 15cm de libre entre le plancher et le plafond).

Histoire de nettoyer mes bottes, je décide de faire un tour le long de la petite barre où s'ouvre la grotte. Finalement je découvre une petite entrée à quelques mètres de la route :

galerie basse de 10 mètres qui débouche dans une salle de 2x3 . Un petit passage serait à revoir (je n'ai pas voulu déranger la chauve-souris qui se tenait là). Retour à 17h30 à la voiture et comme il n'est pas très tard je fais une balade sur la piste du Grand Essert qui part au-dessus de Tare.

Dimanche 28 mars 2010 Massif de l'Alpe – Alpette - Chartreuse

Part. : Christiane et Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.
Peut-être une des dernières sorties raquettes de la saison. Soleil voilé sur le massif de l'Alpette. Nous traquons les trous ouverts dans la neige du secteur nord de l'Alpette (partie aval du réseau de l'Alpe) et en pointons deux au GPS. Nous faisons demi-tour au niveau de la dépression de Source-Vieille, pour reprendre le GR, vierge de toute trace. Seul le sentier du Pinet est fréquenté ce jour par les raquetteurs. Après avoir passé le Col de l'Alpette, nous faisons l'unique rencontre de la journée, un couple montant avec les skis sur le dos ! Retour sous la pluie.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

* trou dans doline (SCS 136 ?)
880,533 - 3353,842 - 1597,9
* puits dans dépression en contrebas ruine
880,482 - 3353,665 - 1603,4
* trou vers fontaine
880,499 - 3353,589 - 1592,8
880,454 - 3353,561 - 1596,2
* trous sur fracture entre grotte et gouffre source vieille
880,398 - 3353,574 - 1593,0
* SCS 3 ? ou gouffre vérole de moine ?
881,064 - 3355,035 - 1562
* grotte de l'arche ? Ou grotte du faux espoir ?
880,857 - 3354,385 - 1569,5

(Relevés GPS MLR SP24 – Guy Lamure).

Samedi 3 - Dimanche 4 et Lundi 5 avril 2010 Causse de Sauveterre - Lozère

Part. : Séverine Andriot – Brigitte Bussière – Laurent Cadilhac – Fabien Darne – Matéo Darne – Jean Philippe Grandcolas – Véronique Guastavi – Bertrand Hamm – Benjamin Lamure – Guy Lamure – Alexandre Pont – Annick Raoux – Claude Schaan – Héroïse Venaut – Olivier Venaut – Denis Verstraete – Benjamin Richard (Ursus) – Camille Pruneau.
+ Emma – Romane – Louise – Tim – Zoé – Nathan – Lois – Manon
+ Laurence Tanguille – Christophe Tschertter de passage !

L'aven de Corgnes et l'aven Lacas sont équipés – nous en profiterons.

Samedi 3 avril :

Arrivée pour la majorité en fin de matinée. Après le casse-croûte, nous procédons à la répartition des chambrées et à la composition des équipes spéléos.

Aven de Corgnes (Saint-Rome-de-Dolan – Lozère, -187 m et 815 m, un peu plus à ce jour suite aux dernières désobstructions du fond).

Annick et Bertrand : arrêt au sommet du P91.
Véronique s'arrête à la base du P91 vers -150.
Alex et Laurent vont au terminus.
T.P.S.T. : 3H.

Aven des Baumes Chaudes (Saint-Georges-de-Lévêjac – Lozère, -87 m et 670 m). Ce fut une grosse sortie

« touristique » avec de nombreux accompagnateurs jusqu'à l'entrée.

Dans le désordre : Bébert – Lois – Guy – Claude – Jean Philippe – Olivier – Benjamin – Benjamin Richard – Héroïse – Manon – Camille – Matéo – Denis – Fabien.

Équipement : P21 – P28. Équipement en double du P21. Lois bénéficiera d'une technique particulière pour descendre et remonter le P21 !

Seuls JPG, Guy et Bébert descendront alternativement le puits du Lac, on ne peut pas prendre pied !

T.P.S.T. : 3H. Retour humide jusqu'au Point Sublime.

Passage en soirée de Laurence en provenance de Cahors et Christophe qui l'a récupéré à Rodez. Nuit à l'hôtel aux Vignes.

Dimanche 4 avril :

Aven Noir (Nant – Aveyron) : Laurence Tanguille – Christophe Tschertter – Séverine Andriot guidés par Roland Pélissier, le découvreur des nouveaux réseaux de l'aven Noir. Sortie de propagande fédérale !! TPST: 9h00 – visite de la galerie des 3 pierres et réseaux annexes.

Aven Lacas (Mostuéjols – Aveyron, -322 m et 7500 m, explo en cours) : Laurent – Bébert – Bertrand – Benjamin Richard – Jean Philippe.

Jusqu'à -120, on descend une belle rafale de puits dans du gros volume (P15 – P86 fractionné). La partie suivante est moins sympa car ça frotte (P30 – P15 – R5). Salle des Charbons vers -180. Boyau désobstrué, « bobo aux genoux » ! Beau P55 fractionné en 31 et 24 m – R5. Petit passage sans envergure avant d'accéder au collecteur. Arrêt vers -280 après le 2^e ressaut équipé, là où on perd la rivière, partie concrétionnée.

T.P.S.T. : 6H.

Aven Lacas – sortie initiatique dans la zone d'entrée : Fabien – Olivier – Annick – Matéo – Manon – Camille – Héroïse.

T.P.S.T. : 4H.

Randonnée des Dolmens pour Guy – Benjamin et Denis (5H).

Départ du hameau de Le Sec, passage aux dolmens de La Rouvière, de La Cham, de l'aire des Trois Seigneurs, des menhirs du puits de Fraysse. Petit détour le long de la D44 pour aller voir le dolmen de la Plone ; retour par la D44 jusqu'au hameau de Laumède et visite au dolmen de Laumède. C'est à partir de là qu'on perd le bon itinéraire et on finit par arriver par hasard au dolmen de Nojarède. Retour par une petite route jusque au village des Arts, on continue par des chemins, pour finir par bartasser dans des champs où on dérange chevreuils et lapins. On rejoint finalement la voiture après 5h de balade et 20km de rando (compte-rendu de Guy).

<http://www.netrando.fr/fr/direct/CHANAC001.htm>

Divers balades pour les petites familles encadrées par mères ou père ! Point Sublime depuis le gîte, etc.

Lundi 5 avril :

Rangement. Inertie de groupe. Temps ensoleillé.

Vers 11H, nous partons tous (exceptés Manon et Christophe) en direction du cirque de Saint-Marcellin – parking à Le Vors – pique-nique sur la bordure du causse au-dessus des gorges du Tarn. Certains feront demi-tour alors que d'autres feront la boucle par l'habitat troglodyte de Saint-Marcellin (2H30). Retour au gîte pour chargement – nous quittons les lieux vers 15H30.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Nathalie CHAYTAN et Bernard CAMBORDE
Gîte « Les Fleurines » Almières 48500 Saint-Rome-de-Dolan
http://www.lesfleurines.fr/les_fleurines_contact.html

Dans l'aven Lacas les cordes n'ont pas eu le temps de refroidir : nous sommes ressortis vers 2 h du mat dans la nuit de samedi à dimanche après une explo mémorable où nous avons atteint le collecteur du Mas de Lafont...

Galerie de 5 sur 5 et arrêt sur rien vers -330... Ca promet de belles découvertes... Info d'Eric Boyer – SCMJC Rodez du 6/04/2010.

Samedi 17 avril 2010

Ain

Part. : Guy Lamure – Claude Schaan.

On profite de cette belle journée pour aller faire un peu de prospection au-dessus de la grotte des Hoteaux à Rossillon. Dans un premier temps on va au sud-est du lieu dit « La Vorgette » au niveau d'une colline surmontée d'un vieux pylône (qui d'après Claude aurait servi au siècle dernier de téléphérique pour descendre le lait dans la vallée). Trois petits trous sont repérés dans ce secteur :

- 1) une fracture d'où sort du courant d'air au travers d'une trémie,
- 2) en bord d'une petite barre rocheuse une diaclase étroite et descendant sur environ 3m avec également du courant d'air soufflant,
- 3) une petite grotte au ras du bief Pointay (pas de courant d'air).

Après la pause casse-croûte en bord de falaise, on descend dans le vallon qui longe les falaises et se termine sur le ruisseau, au-dessus de la grotte des Hoteaux. En rive gauche du vallon, au pied d'un abri sous roche, on trouve un petit conduit étroit et colmaté (déjà connu car marquage illisible à la peinture rouge).

On va ensuite après Armix au-bord de la D103 au lieu dit « Golet Miron », voir si cette toponymie correspond à quelque chose sur le terrain ; on tourne 1/2 heure dans le secteur sans rien trouver. Départ ensuite pour le hameau d'Egieu pour tenter de retrouver le gouffre de la Ravière (on a déjà fait une reconnaissance infructueuse avec JP cet hiver) ; on laisse la voiture 500m plus loin au bord de la piste et on continue sur les chemins pour finir les 300 derniers mètres au GPS. Après une bonne heure de recherches, on abandonne sans avoir retrouvé le trou. Sur le retour, petit arrêt pour voir la grotte et la résurgence des Hoteaux.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 24 et Dimanche 25 avril 2010

Congrès Régional Spéléo Rhône-Alpes Autrans – Vercors - Isère

Part. : Laurence Tanguille – Jean Philippe Grandcolas – Guy Lamure.

Le samedi : Martine et Gérard Kalliatakis – Annick Raoux – Bertrand Houdeau.

Congrès organisé par le CDS Isère. Assemblée Générale le dimanche matin. Randonnée jusqu'à la Molière pour Guy.

Samedi 1er et Dimanche 2 mai 2010

Lozère

Part. : Jean Philippe Grandcolas – Guy Lamure – Christophe Tscherter – Denis Verstraete.

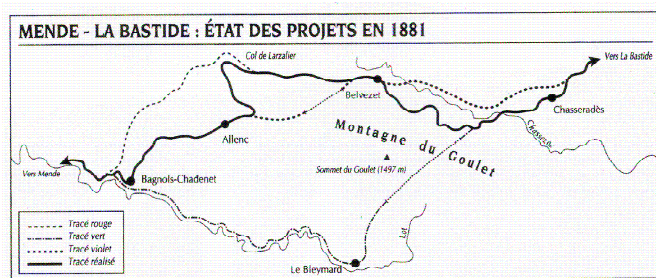
Samedi 1er mai : Rendez-vous à 7H30 à Corbas. A 8H45, nous sommes à Saint-Hostien. 1H30 plus tard, nous sommes au gîte – Le Giraldès à Arzenc-de-Randon (Lozère), Denis nous y rejoint.

Puis nous partons pour la grotte de Sainte-Hélène, dans la vallée du Lot. Casse-croûte. Portage. Pas de courant d'air à

l'entrée de la cavité, cela présage d'un siphon à la baignoire. Nous répartissons le matériel désobstruction, et pénétrons dans la cavité ; l'objectif premier est de shunter la baignoire siphonante, 5 trous sont percés dans le fond de la galerie. Nous écopons un peu le siphon, histoire d'activer le courant d'air et de ventiler la galerie, effectivement le courant d'air nous chatouille les narines ! Nous installons les « arguments » et ressortons, le résultat est percutant.

Nous montons ensuite à la grotte ou résurgence temporaire du Ravin de l'Adous, une centaine de mètres plus haut. Nous entamons la désobstruction sans grande conviction pendant une paire d'heures ! il ne fait pas très chaud.

Nous redescendons, je vais faire une reconnaissance dans la grotte de Sainte-Hélène, il n'y a plus trop de gaz, le résultat n'est pas très satisfaisant, une fois sorti, Christophe y va et ressort un peu déçu ! Nous redescendons à la voiture pour rejoindre un 2^{ème} objectif. Suite à un contact avec une association qui inventorie les tunnels ferroviaires (<http://www.tunnels-ferroviaires.org/>), nous allons repéré dans le secteur Les Quatre Boulets une ex-résurgence qui aurait posé des problèmes lors du percement du tunnel Altaret – Goulet en 1880 (2124 m prévus) sur la ligne Mende – La Bastide Puylaurent, une galerie est creusée sur 605 m, l'autre sur 153 m (consulter la fiche technique très instructive dans le site ci-dessus). En aval de cette cavité, sourd une résurgence pérenne.



Retour au gîte. Madame Amarger nous a fait du feu dans la cuisinière ! Christophe nous prépare à manger...

Dimanche 2 mai : retour à Sainte-Hélène pour une 2^{ème} séance « argumentée ». Étrangement le niveau de la baignoire a bien baissé, Christophe et Guy passent de l'autre côté pendant que je perce. En fait, la séance de la veille fut efficace de l'autre côté ! un pan du conduit est tombé, nous communiquons de part et d'autre de la paroi pour orienter le perçage, plusieurs trous traversent, il y a moins de 50 cm à travailler. Christophe et Guy « jettent un œil » jusqu'au puits, le débit de la rivière sous-jacente est important !

Une fois, la « séance argumentaire » exécutée, nous quittons les lieux. Reste une ligne électrique dans le boyau d'entrée.

Nous repartons vers notre 2^{ème} objectif – auparavant nous nous arrêtons en bordure de la N.88 vers Les Salces pour localiser des sorties d'eau. La zone sus-jacente est à prospecter.

Casse-croûte au bord de la piste entre Larzalier et le carrefour de la Pierre Plantée. Puis nous descendons à la cavité du tunnel Altaret – Goulet, repérée la veille, au fond de cette cavité, un mur haut de plus de 2 m nous intrigue (la veille, il nous a semblé entendre un bruit d'eau...), nous avons décidé de percer le secret avec des moyens percutants (2 accus n'y suffiront pas, je retournerai chercher 2 autres accus à la voiture !). Une tentative plus conventionnelle (massette et broche) n'apportera pas grand chose..., la séance argumentée ne sera pas très efficace, malgré son âge, le mélange pierre et ciment semble costaud ! Dans la foulée, nous n'envisageons pas d'autre séance, l'air est vicié !

Avec Christophe, nous remontons le vallon dans lequel serpente un petit actif au contact des schistes, granits et calcaires de l'hettangien et débouchons dans le secteur du carrefour de la Pierre Plantée, nous y retrouvons Guy.

Nous quittons le belge (Denis). En passant par Belvezet, nous allons pointer une résurgence repérée par Christophe en 2009. Ramassage de jonquilles sur la route du retour.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Grotte de Sainte-Hélène :

700,112 - 3248,908 - 893,0

Résurgence de l'Altaret :

709,489 - 3250,639 - 1153,0

Grotte du tunnel Altaret/Goulet :

709,673 - 3250,787 - 1203,0

Résurgence vers voie ferrée (secteur Fon Joucel – Belvezet) :

713,667 - 3250,916 - 1203,0

Les altitudes relevées au GPS méritent une vérification à l'altimètre.

(Relevés GPS MLR SP24 – Guy Lamure).

Samedi 8 et Dimanche 9 mai 2010 Ardèche

Réunion préparatoire de l'expé Pamir 2010 (Tadjikistan).

Lieu : gîte de Cyrille Arnaud à Chauzon.

<http://lesaires.over-blog.com/>

Jean Pierre Gruat (Alpina Millau)

Laurence Tanguille (Clan des Tritons)

Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons)

Damien Grandcolas (Ass. Spéléo. des Hauts du Val de Saône)

Olivier Galibert (S.C.M.J.C. Rodez)

Gilles Connes (Aragonite Caussearde Millau)

Jean-Paul Hérel (Spéléos Grenoblois C.A.F.)

13 au 16 mai 2010 Lozère

Part. : Ludovic Nicoli (Assoc. Spéléo. Villefontaine – Isère) – Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

Le thème du séjour est « Etude des aquifères des petits causses cévenols » !

Jeudi 13 mai : départ St Pierre 8H30, Ludo est plus que ponctuel ! Corbas à 8H45. Halte à Saint-Hostien pour récupérer le matos laissé 2 semaines auparavant, la famille Tschertter est sur le point de départ.

Installation au camping de Bagnols les Bains.

Montée à la **grotte de Sainte-Hélène**, l'eau est -0,5 m de l'entrée !! damnation, notre chantier tombe à l'eau ! Nous passons au plan B, visite de 2 mines sur la route entre Bagnols et Auriac, nous nous mouillons les pieds, chacune fait une cinquantaine de mètres de développement et sont de belles tailles (2 m de haut et 1,5 m de large), dans la première, nous comptons 8 rhinolophes.

En poursuivant la route de Bagnols à Lanuéjols, nous prospectons dans les falaises au-dessus de Vitrolles, bordure méridionale du Causse de Masseguin (ravin de Combe Sourde) (belle voie ancienne avec mur de soutènement), une grotte est pointée sur la carte IGN (l'accès est à équiper en vire – gros goujons en place) ; dans le joli petit hameau de Vitrolles, sourd ce qui semblerait être une émergence vaclusienne.

Soupe au camping par 5° !

Vendredi 14 mai : journée spéléo ! et visite de l'**aven de Saint-Etienne-du-Valdonnez** (dévelop. : 1600 m ; -55, +45 m). Là aussi, l'aquifère s'est invité ! le vallon dans lequel s'ouvre l'aven, est généralement sec, nous jouons donc la carte sécurité, j'équipe, Guy suit, Ludo reste en surface. A la base du

puits d'entrée, ça arrose, nous poursuivons la descente des puits suivants, il est bien connu que les Tritons aiment l'eau ! nous passons le boyau aquatique et visitons le « plus gros » rapidement. Guy remonte pour faire descendre Ludo. J'attends à la base du P10, Ludo descend et visite en solo, je remonte et Ludo déséquipe. Deux heures ont suffi mais nous n'avons visité qu'une petite partie de la cavité. Celle-ci mérite la visite.

Côté patrimoine, il existe un joli pont en amont. Côté aval, l'eau du vallon se perd un peu plus bas par rapport à l'aven.

Le Valdonnez et ses marges (Lozère) La dépression du Valdonnez : un contact par boutonnière entre le Mont Lozère et les causses de Sauveterre et de Mende.

<http://edytem.univ-savoie.fr/publilabo/cs/1-1999/CSG-1-1999-9-38.pdf>

Casse-croûte vers le mausolée gallo-romain de Lanuéjols.

Prospection dans le vallon du ruisseau du Mas Théronnet (bordure méridionale du Causse de Masseguin), entre Vitrolles et Lanuéjols, 3 sorties d'eau sont repérées, dont deux sont captées. L'une sort des éboulis, à proximité du premier captage, au pied d'un petit ranc rocheux, nous entendons distinctement l'eau !

Halte à Mende.

Fiche d'équipement de l'aven de Saint-Etienne-du-Valdonnez

Puits	Corde	Amarrages	Observations
P10	60 m	Arbre + sangle sur barre de fer + 1 plaquette en place à -3 + 1 mousqueton dans l'œil d'une barre de fer	Puits d'entrée Cadre de porte Attention aux cailloux Toute la paroi du puits est maintenue avec de la ferraille
R4			
R2		2 plaquettes en place	
P10		2 plaquettes + 1 déviation sur spit vers -3	3 plaquettes en place 1 déviation possible sur lame vers -5 déviation utile en cas de crue
R6		1 spit + 2 spits	
Total	60 m	9 plaquettes + 2 sangles dynema	

Samedi 15 mai :

L'objectif du jour est la **cavité du tunnel Altaret – Goulet** (vue les 1^{er} et 2 mai), mais là aussi c'est la surprise, il y a de l'eau dans la galerie principale, l'eau résurge en contrebas de l'entrée. Nous n'avons pas prévu ni bottes, ni néoprène ! seulement perfo et massette. Il ne fait pas très chaud, et nous n'avons pas envie de nous mouiller... Repérage en faisant le tour en voiture, sur le versant opposé, de l'**exurgence des Estrenailles** (Allenc) (déjà repéré par Christophe et J.P.G.), le débit n'est pas négligeable. La désobstruction d'un trop-plein sus-jacent nécessite de gros moyens.

Balade à l'entrée de la grotte du Pré de Mazel (Chasseradès), le débit est de saison également.

Repérage de la **grotte de Daufage l'Estampe** (100 m ; -16) (Chasseradès), l'entrée est réduite par un amoncellement d'ordures, Guy et Ludo visitent la cavité.

Nous basculons ensuite de l'autre côté de la Montagne du Goulet, direction Cubières via Le Bleymard. Arrêt aux trous souffleurs le long de la petite route menant à Pré de Neyrac, léger courant d'air. Les exutoires sous la grotte du Pré de Neyrac ont craché récemment, le Rieutord a un bon débit, le niveau du lac doit être haut ! Nous montons à la perte de la Sagnette, l'eau dégueule dans le trou, les feuilles obstruent l'orifice du tuyau. Au retour, nous nous arrêtons à la carrière des Tribes, aucun phénomène karstique notable n'est repéré. Retour à Bagnols.

Dimanche 16 mai :

Pliage du matériel. Nous montons à la **grotte de Sainte-Hélène**, il n'y a plus d'eau à l'entrée, Guy y pénètre et constate de la présence d'eau dans le laminoir – léger courant d'air. Nous ne donnerons pas d'autre suite ce jour ! Retour en longeant la ligne S.N.C.F. jusqu'au passage à niveau. Retour sur Lyon après une halte à la boutique « Un panier en Margeride » à L'Habitarelle et un pic-nic à Saint-Hostien.

Conclusion : sur le plan spéléo, l'activité du we est réduite, mais nous avons relevé de nombreuses observations !

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 22 mai 2010

Gouffre du COFRE ou TCA 38 - La Ruchère – Saint-Christophe-sur-Guiers – Isère - Chartreuse

Part. : Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

RDV vers 8H30 à St-Pierre – il fait beau. Direction la Chartreuse et terminus au parking des Riondettes. Nous recherchons un gouffre (-150 m) vers le Pré de la Morte, repéré en 1995 par le GS Dardilly, le TCA38 ou gouffre du COFRE. Le repérage est rapide, il s'ouvre dans une barre rocheuse de l'Aliénard. L'entrée atypique et désobstruée s'ouvre à un mètre du sol. Nous retournons rapidement à la voiture pour nous équiper, l'accès est de 10 minutes.

Suite aux 2 mètres d'entrée désobstrués, nous descendons une verticale d'une quinzaine de mètres, la cavité est quasi-verticale, ponctuée de courts méandres désobstrués. La plus grande longueur doit faire une vingtaine de mètres. La cavité est bien équipée. Certains passages permettent d'éviter des puits arrosés. La deuxième partie du gouffre est plus plaisante. Le fond : le boyau agrandi n'a pas vraiment d'intérêt – zone de décantation ; par contre l'actif et le léger courant d'air s'engagent dans un boyau à agrandir. Ce gouffre ne s'arrête pas là, vérité de Lapalisse !

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
	20 m	2 + 1 + 2 spits	Puits d'entrée
	30 m	AF + 1 spit + AF 2 spits + AN	
	40 m	2 + 2 spits AF + 2 spits 2 spits + AF	Départ étroit
	63 m	AN + 2 + 2 spits 1 + 2 spits	

	30 m	AN + 2 + 2 spits + 1 déviation	Départ étroit
	53 m	CP + 1 + 2 spits 2 spits + 1 déviation 1 + 2 spits 2 spits	Traversée sur puits
Total	236 m	37 plaquettes + 9 sangles ou dynamas	

AF : amarrage foré / AM : naturel / CP : corde précédente.
L'ordre des amarrages n'est pas strict !

Certaines sorties de puits nécessitent réflexion et douceur (!) pour éviter de gaspiller trop d'énergie.

T.P.S.T. : 3 heures.

Nota : la topographie reste à faire.

Gouffre du COFRE : 870.210 - 3349.209 - 1270 m environ.

Bibliographie : Spéléo-dossiers n°31, CDS Rhône – 2001. Activités des clubs, 2000, page 11, GS Dardilly. Plusieurs autres citations dans les numéros des années suivantes.

TCA 38 = Temps Compensé Annualisé = (35 heures avant l'heure !) et 38 = Isère..... en 1995.....1ère appellation - J'ai "profité" de ce nouvel accord de ma boîte pour prospecter ce plateau de la Ruchère ou avec le club, on travaillait sur le Marco Polo et sur ce plateau.

COFRE = initiale et début de prénom des 1er explorateurs :

COFRE = COrinne François Rémi Etienne

Reste à voir 2 puits avant le fond, le « puits rond », pour une éventuelle suite !

Info Rémy Stransky – G.S. Dardilly.

Après le casse-croûte, repérage du gouffre YB3 (-137 ; 200 m environ) (St-Christophe-sur-Guiers) en bordure droit du chemin menant à la prairie d'Arpison.

YB3 : 869.657 - 3348.732 – 1342.

Bibliographie : Scialet n°31, CDS Isère – 2002. Le gouffre YB3, pages 88-94, Pierre Bazola.

Sous le hameau Les Gants (Corbel - Savoie), repérage et visite par Guy de la grotte supérieure des Gants (marquée RG15), arrêt sur étroiture (dévelop. 30 m) ; la résurgence pérenne sous-jacente est impénétrable.

Bibliographie : Chartreuse Souterraine – 1985. Page 335.

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas
Avec les compléments de Guy Lamure.*

22/23/24 mai 2010

Congrès National F.F.S. à Sault - Vaucluse

Part. : Laurence Tanguille (évidemment c'est la Présidente de la FFS) – Christophe Tschertter (c'est le Président de la Com. Environnement) – Gérard et Martine Kalliatakis – Véronique Guastavi – Laurent Cadilhac – Zoé et Nathan.

WE Pentecôte à Sault - Vaucluse.

Arrivée samedi en début d'après-midi au congrès. On s'installe au camping de Sault (bien ombragé). Balade familiale dans les gorges de la Nesque au niveau de l'hermitage Saint Michel, petite chapelle encastrée dans le rocher avec pleins

d'ex-voto déposés sur l'autel. Soirée cinéophile au congrès avec notamment celui de Luc-Henry Fage sur la Patagonie et la grotte de la Baleine.

Dimanche matin : traversée de la grotte du Roudil en famille toujours. Nathan fait son premier puits de 20 m, seul, petite grotte sympa et concrétionnée, on y reste 2h environ histoire de faire des photos. Evidemment il y a beaucoup de monde avec des petits et c'est bien éclairé.

Après l'orage de l'après-midi, on ira regarder les livres, expos photos et le matériel.

Lundi matin, nos grands enfants restent au camping pendant que nous allons faire le Caladaire tous les 2. Il est équipé seulement jusqu'à -200, et le dernier puits est d'une seule longueur (98 m) ! Nous croisons à l'entrée un normand qui vient de le faire seul. La descente est facile même si pour Véronique, le descendeur bloque et freine trop. On fait la course pour remonter, Laurent gagne et on a bien chaud tous les deux. Les puits sont beaux et impressionnants (tpst : 2h30). Après avoir plié les tentes, direction la vallée du Toulourenc, que l'on peut remonter par le lit de la rivière, il fait beau l'eau est agréable et on la remonte sur plusieurs centaines de mètres. Fin du we pour la famille Cadilhac-Guastavi.

Compte-rendu de Véronique Guastavi.

Samedi 29 mai 2010

**Traversée Couffin – Chevaline – Choranche – Isère
(32301 m ; -/+425)**

Part. : Annick Raoux – Laurence Tanguille – Bertrand Houdeau – Guy Lamure – Olivier Venaut.

+ Olivier Garnier et Patrick Guilhermet du G.S. Valence.

+ Jeannot Bonnet (75 ans dont 50 ans de spéléo au GSV) qui nous accompagne sur une partie du parcours.

Entrée à 10h - Pas trop d'eau dans la voûte mouillante d'entrée – On reste groupés dans la rivière de Couffin et les gryères ; remontée échelonnée de superbes cascades (8 -13 -10 – 25) et regroupement au sommet ; pose casse-croûte dans une salle au point haut de la traversée à +220m, « on tape la causette avec le dragon chinois », dixit Laurence ! La descente commence avec quelques ressauts dans la galerie de jonction qui rejoint la rivière de Chevaline. Méandre coupé d'une cascade de 21m et de quelques ressauts et on quitte l'actif pour la galerie des Gours. On perd un peu de temps car la corde qui équipe le premier puits (P10) est touchée et Patrick repart à une cinquantaine de mètres en amont chercher une corde d'escalade. Une fois le puits rééquipé, la balade peut reprendre et on arrive rapidement dans la zone des gours où on apprécie vraiment le port de la néoprène car l'eau est vraiment très froide. Encore quelques passages humides dans les galeries de sortie et on arrive dans la salle de la cathédrale, où on rejoint la partie touristique ; on a même droit au son et lumière avant de sortir et de retrouver le soleil à 17h.

Très belle traversée ; à faire et à refaire... merci à Olivier et Patrick pour le guidage et leurs commentaires. TPST : 7h dont 0h20 de sons & lumières !

Compte-rendu de Guy Lamure.

« C'était une très belle baignade », dixit Annick.

Samedi 29 mai 2010

**Massif de la Chambotte et Montagne des Princes
Savoie et Haute-Savoie**

Part. : Jean Philippe Grandcolas.

Rando prospective sur le massif de la Chambotte, au nord-est du lac du Bourget – on y rencontre de belles dalles calcaires équipées pour l'escalade. Massif pas vraiment karstifié.

2^{ème} objectif via les belles gorges du Fier : rando en boucle sur le balcon méridional de la Montagne des Princes au départ de

Saint-André Val de Fier – peu de forme karstique en surface malgré l'épaisseur du « caillou ». Les falaises sont hautes à prospecter !

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

- * **7 au 21 août 2010** : Camp à la Pierre-Saint-Martin.
- * **11 et 12 Septembre 2010** : XIX^{ème} Rassemblement des Spéléologues Causseards – Montpeyrux (Hérault).
- * **18 et 19 Septembre 2010** : Interclubs C.D.S. Rhône à la grotte de Préoux (Ain) + soirée festive.

Les sorties à programmer

Outre tous nos travaux en cours (Clot d'Aspres, Perte de la Sagnette, grotte de Sainte-Hélène, ...), certaines classiques sont à programmer :

- Grotte de la Cambise (Chartreuse), nouveau réseau
- Gouffre de Pourpeville à Soye (Doubs)
- Grotte du Crotot à Romain la Roche (Doubs)
- ... entre autres.

Demander le programme.

Le coin des stages 2010

le calendrier des stages est en ligne sur le site de l'EFS (http://efs.ffspeleo.fr/stages/stg_2010/cal_ffs_2010.htm) et la version papier est à votre disposition dans les locaux de Lyon




Les nouveaux adhérents 2010

- * **Louise Grandcolas** – section Lyonnaise
– née le 2 novembre 1998

Changement d'adresse – téléphone – nouveau mél

Didier Desfêtes : desfetesdi@free.fr

Publications – Publications – Publications

-  **Font de Champdamoy et Frais-Puits mystérieux**, par Daniel Sassi, 2010, 214 pages.
-  **Arsip Info n°79**, Mai 2010, 57 pages. La publication des explorations à la Pierre-Saint-Martin.
-  **Grottes et karsts de France**, parution 2010, 360 pages.

Divers – Divers – Divers – Divers - Divers

La seule et unique façon d'être certain que votre demande soit traitée dans les plus brefs délais est de contacter la ComAss via sa messagerie "assurance@ffspeleo.fr" JAMAIS en utilisant le ou les n° de téléphones du responsable de la ComAss.

Dominique LASSERRE

Commission Assurance Fédération Française de Spéléologie

assurance@ffspeleo.fr

www.ffspeleo.fr

J'ai le plaisir de vous annoncer la sortie d'une nouvelle version de mon logiciel de conversion de coordonnées géographiques, **Convertisseur**. Il permet de convertir entre différents systèmes comme le WGS84, l'UTM et par exemple les différentes zones Lambert pour la France. Outre une application classique qui permet de convertir des coordonnées au coup par coup, il y a aussi une feuille Excel utilisant le logiciel pour convertir des tableaux entiers (pour convertir vos inventaires...). Il y a aussi une feuille permettant d'approximer une projection quelconque par une projection transverse mercator pour les GPS ne supportant que celle-ci.

Cette version 1.5 est la première mise à jour depuis 4 ans. Les nouveautés sont :

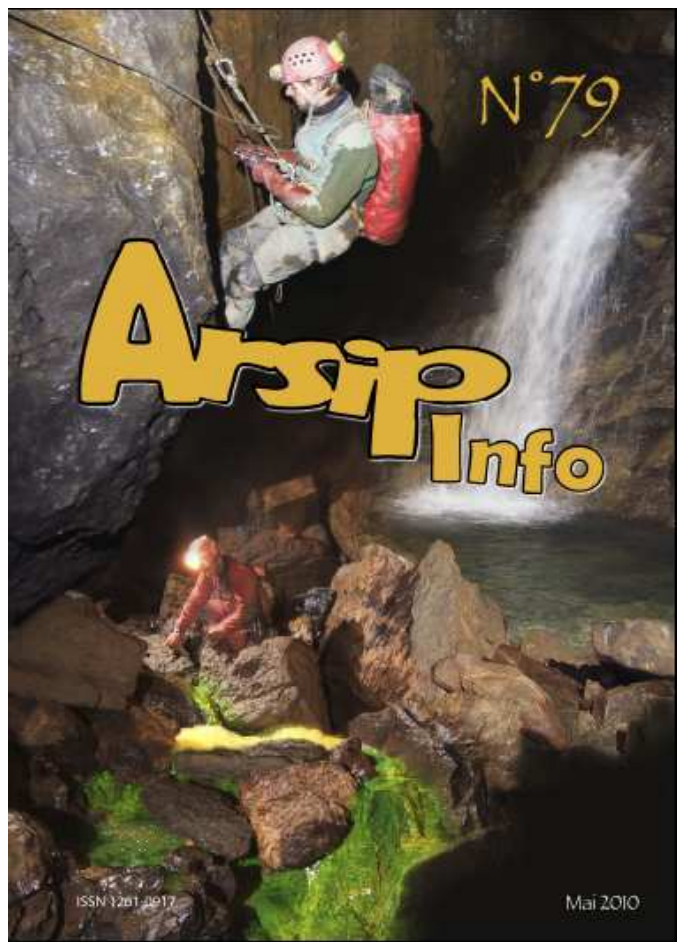
- Inclusion de la grille IGN de conversion précise pour la France métropolitaine (conversion du Lambert vers WGS84 avec une erreur inférieure à 5 cm).
- Ajout de la projection Mercator.
- Ajout de la projection latitude/longitude.
- Ajout des paramètres pour la Tunisie.
- Correction d'un bug dans la gestion des grilles de conversion précise (n'affecte pas les résultats).
- Correction des problèmes d'appel à la DLL dans les feuilles Excel.
- Résolution d'un problème de fonctionnement dans le fichier mercator.xls
- Mise à jour de la documentation.
- Arrêt de la version Linux.
- Adaptation du code de calcul à FPC (free pascal compiler).

Tout ça totalement gratuit et en licence libre GPL (Windows uniquement) : <http://eric.sibert.fr/article80.html>

Il est préférable de désinstaller la version précédente avant d'installer la nouvelle, cette dernière n'écrasant pas bien l'ancienne. Les paramètres personnels ne sont pas perdus dans l'opération.

Éric SIBERT <http://eric.sibert.fr>

Info du 28 février 2010.



Aven Lacas (Aveyron), info d'Eric Boyer (S.C.M.J.C. Rodez), en 3 séances, nous avons rajouté 1 km à l'aven Lacas et atteint 2 siphons avals dans 2 tronçons de rivière (point bas à -352)... Dans l'amont du grand collecteur, c'est arrêt sur rien...



PAMIR 2010 : expédition au **Tadjikistan** organisée du 8 juillet au 7 août (dont une semaine en **Ouzbékistan**).

Chef d'expédition : Jean Pierre Gruat (Alpina Millau)

Participants :

Laurence Tanguille (Clan des Tritons)

Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons)

Damien Grandcolas (Ass. Spéléo. des Hauts du Val de Saône)

Olivier Galibert (S.C.M.J.C. Rodez)

Gilles Connes (Aragonite Causse Millau)

Jean-Paul Hérel (Spéléos Grenoblois C.A.F.)

Yvo Weidmann (suisse résidant à Duchambe)

Le Comité Départemental de Spéléologie de l'Hérault (CDS34) organise le week-end des **11 et 12 Septembre 2010** le **XIXième Rassemblement des Spéléologues Causseards** sur la commune de **Montpeyroux** au pied du Larzac méridional. Dans la lignée des précédentes éditions héraultaises (Saint Maurice Navacelles (1998), La Vacquerie Saint Martin (2002), et Baume Auriol (2006), cette manifestation doit être le point d'échange pour tous les spéléologues qui œuvrent sur les Grands Causses. A ce titre, nous lançons une invitation officielle à contacter le CDS34 (caussenard.2010@gmail.com) pour faire toute proposition de conférences, de projections (films ou diaporamas) sur les travaux récents réalisés sur ces Causses. Pour le bureau du CDS34, - J.M. SALMON Président du Spéléo-Club de Montpellier Club affilié FFS n°034-031-000.

Le site du Groupe Spéléo d'Alsace – dans lequel vous trouverez quelques photos du Chaland

<http://groupespelealsace.free.fr/>

Trou des Vents d'Ange <http://www.soulanes.fr/>.

Le blog du Spéléo Corbières Minervois

<http://exploscm.canalblog.com/>

Les termes de la spéléologie anglais français - T, Page 1 ... Traduction Française gratuite. Traduisez Français en ligne et téléchargez maintenant notre traducteur gratuit à employer n'importe quand sans aucun frais. <http://traduction.babylon.com/anglais/a-francais/Les-termes-de-la-speleologie-anglais-francais/A/1/>
Communiqué par Jean-Luc Rouy

Gouffre Berger - Découverte d'une nouvelle entrée supérieure !

Une nouvelle toute fraîche depuis les hauts plateaux du Vercors- Cedric Lachat, grimpeur pro bien connu et néanmoins passionné de spéléologie a découvert par le plus grand des hasards une entrée de gouffre inconnue en "se perdant dans la forêt pour aller au Berger" dixit Cédric.

Cette entrée amène sur des puits de grande dimension qui s'enchaînent, P110, P80, P15, P30, quelques ressauts de plus et... c'est la jonction avec le célèbre gouffre Berger dans le réseau des puits remontants à la galerie de la boue, en amont de l'entrée classique. Les explorations se sont faites avec le club des Furets Jaunes de Seyssins. Les escalades dans cette partie du réseau avait été commencée en... 1972 par un certain Paul Petzl et ses collègues. C'est la sixième entrée de ce grand réseau de plus de 25 km et la plus haute ! Celle-ci étant 50 m au-dessus, le dénivelé du système passe à moins 1320 m. Le Berger est une cavité exceptionnelle et emblématique en

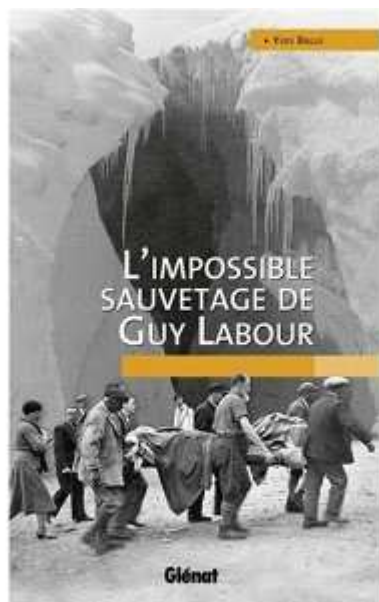
France, il fût le plus profond du monde depuis 1954, année suivant sa découverte, jusqu'en 1963. Les explorations ont continuées depuis, et elles continuent encore !

<http://www.explos.org/blog/>

Le nom donné à cette entrée = "**Gouffre de la Laitière Mutante**", -300m environ jusqu'au collecteur de la galerie de la boue.

Aux spéléos et sauveteurs du Rhône.

A noter sur vos tablettes, nous ferons un exercice secours SSF 69 les 25 et 26 septembre en Ardèche. Cavité et détails d'organisation à préciser. Cet exercice est ouvert à toutes les personnes inscrites sur la liste. Contact : Fabien Darne.



L'IMPOSSIBLE SAUVETAGE DE GUY LABOUR

Par Yves BALLU - Glénat 2010

Août 1934. Montagnard, formé à l'école de Fontainebleau, Guy Labour est à Chamonix avec ses amis Pierre Chevalier et Henri Brénot. Saison pourrie, les vacances sont terminées pour Guy Labour. Cette fin de semaine, Pierre Chevalier et H. Brénot, qui ont encore quelques jours de congés, décident d'aller voir si en Suisse le temps est meilleur.

Resté seul, et le temps s'améliorant, Guy décide de faire une dernière course en solitaire aux Grands Charmoz. Plutôt que de coucher avec la foule au Montenvers, et muni du matériel de bivouac ultra léger mis au point par Pierre Allain, Guy décide de bivouaquer vers le lac des Nantillons. Le matin du Samedi 17 Août, il part tôt, rencontre une cordée féminine (une première pour l'époque) emmenée par Micheline Morin, une collègue du Groupe de Bleu. Ils discutent de leur projet respectif et s'en vont chacun de leur côté.

L'ascension solitaire de Guy Labour se déroule bien, même si un passage difficile pour un alpiniste solitaire, lui interdit le sommet. Il redescend et traverse le glacier des Nantillons, en dehors de l'itinéraire habituel, pour aller récupérer son matériel de bivouac. Il est 15h15 et tout d'un coup, un pied s'enfonce et c'est la chute dans une crevasse. Groggy, mais non blessé, Guy a fait une chute d'une vingtaine de mètres.

Et c'est l'incroyable aventure de Guy Labour, resté 8 jours dans sa prison glacée. Cette histoire, vue de l'intérieur avec les notes prises par Guy Labour, et de l'extérieur avec les réactions des parents, amis et sauveteurs, est racontée avec beaucoup de brio par Yves Ballu, et se lit comme un roman policier.

Mais tout un chacun sait que cette histoire aura une fin heureuse. Et va inspirer Roger Frison-Roche, qui à l'époque, a

couvert l'évènement comme journaliste. Plus tard il écrira le célèbre roman « La grande crevasse », faisant suite à « Premier de cordée ».

Dans son récit, Yves Ballu ne dit rien de la pratique de la montagne par Guy Labour après son accident, ni de ses relations avec Pierre Chevalier, Henri Brénot, et encore moins de sa pratique de la spéléologie. A part quelques orteils gelés, son aventure n'aura pas refroidi ses activités montagnardes et spéléologiques.

Avec Pierre Chevallier, il sera un acteur important de l'exploration du Glaz-Guiers Mort - P 40. Guy Labour a donné son nom à un très beau puits arrosé de 60 mètres dans le réseau de la Dent de Crolles. Situé dans le deuxième étage du Trou du Glaz, ce puits est descendu par Guy Labour en Octobre 1937. Il avait jugé les méandres qui lui font suite beaucoup trop étroits. Ce réseau sera repris par les Tritons 30 ans plus tard, en 1967, et les méandres donneront accès aux grandes galeries fossiles des Champs-Élysées.

Guy Labour s'est éteint en Février 2000, à 93 ans.

Maurice CHAZALET.

Pour ceux intéressés, j'ai ce livre dédié par l'auteur et offert par Thierry Flon.

Le Frais-Puits comme vous ne le verrez jamais !...

FONT DE CHAMPDAMOY ET FRAIS-PUITS MYSTÉRIUX
Par Daniel SASSI

Ouvrage de 218 pages (20 en couleurs) en format 21 X 29 cm.
Sortie : 20 mai 2010.
Prix: 33 € (hors port et emballage)

Attention ouvrages en tirage limité, pensez à réserver dès maintenant pour la fête des mères ou des Pères et/ou, pourquoi pas, se faire plaisir !

Réservation (avec chèque) auprès de l'auteur : Daniel Sassi 3 rue des Vergers 70000 Quincy. Messagerie : daniel.sassi0060@orange.fr

Les ouvrages seront livrés à partir du 20 mai. (Pensez à transmettre votre N° de téléphone et/ou votre adresse de messagerie. Merci)

Chèques retirés après livraison de l'ouvrage.

16th ICBS Symposium Ours

Pour mémoire les colloques se tiendront du **22 au 26/9/2010** à **Azé** (Saône-et-Loire). En quelques lignes :

mercredi soir : séance inaugurale avec présentation sur la géologie et le karst du Mâconnais, l'historique des recherches aux Grottes d'Azé, la pelouse calcaire et l'occupation humaine en Mâconnais du néolithique à l'Antiquité, avec buffet offert par la municipalité ;

jeudi : journée conférences + posters sur les ours et en soirée conférence Harald Floss sur la position d'Azé dans la Préhistoire européenne ;

vendredi : excursions : grottes d'Azé, gouffre de Blanot, gisement paléontologique de Château (ours, lion, jaguar...) et exposition exceptionnelle des os trouvés. En soirée repas "officiel" du colloque ;

samedi : journée conférences + poster sur les lions. En soirée visite du caveau Guillot à Cruzille ;

dimanche : visite de cavités de la région ou pelouse calcaire à Azé ou Musée de Solutré.

A ce jour 12 pays européens seront représentés.

<http://www.afeq.cnrs->

[bellevue.fr/Documents/symposium_des_Ursides/First%20Circul ar%20ICBS16.pdf](http://www.afeq.cnrs-bellevue.fr/Documents/symposium_des_Ursides/First%20Circul ar%20ICBS16.pdf)

Grottes et karsts de France

À travers Grottes et karsts de France, les auteurs souhaitent faire partager au plus grand nombre leur passion pour le monde souterrain.



2010 **Grottes & Karsts de France** **19**

KARSTOLOGIE

Ce livre est destiné à un large public, qui va du simple curieux des grottes et des phénomènes karstiques, au spécialiste de la valorisation patrimoniale, en passant par le gestionnaire des ressources en eau et de la prévention des risques. L'ouvrage s'adresse aussi bien aux chercheurs, universitaires, hydrogéologues, karstologues, géographes, géologues, archéologues, biologistes, spéléologues, qu'aux ingénieurs et aux étudiants en sciences de la Terre ou de la vie. Les praticiens, aménageurs et personnels des collectivités territoriales y trouveront des informations utiles à l'exercice de leur activité professionnelle.

FORMAT A4 - 360 PAGES COULEUR

COMMANDE À ADRESSER À :
Ph. Audra, 2712 route Jean Natale,
06510 Carros / audra@unice.fr

Prix 29 Euros + port 6 euros
Chèque à l'ordre de « Environnement et conservation »

L'ouvrage est organisé en 166 notices double page rédigées par une centaine de spécialistes. La première partie de l'ouvrage couvre les aspects thématiques, tandis que la seconde décrit les principales régions karstiques, ainsi que les cavités majeures du pays ou les plus significatives d'un territoire donné. Chaque notice est conçue de manière synthétique, présentant les aspects fondamentaux, les recherches les plus récentes, ainsi que les principales références bibliographiques.

Première partie - Notices thématiques <ul style="list-style-type: none">> Hydrologie, exploration des réseaux nappés et hydrogéochimie> Karstogenèse et spéléogenèse> Diagenèse et karstification précoce> Pseudokarsts, ressources minières et sédiments souterrains> Pseudokarsts et paralcarsts> Paléontologie, préhistoire et archéologie> Biospéléologie et écologie souterraine> Valorisation patrimoniale et touristique> Ressources en eaux souterraines> Géotechnique et risque karstique	Deuxième partie - Notices régionales <ul style="list-style-type: none">Bassin parisien <Massif armoricain <Jura <Alpes du nord <Alpes du sud, Provence et Corse <Pyrénées <Garrigues, Grands causses et Montagne noire <Causses et plateaux aquitains <Outre-mer <
--	--

Promenade dans les Corbières Audoises

Part. : Brigitte Bussière – Louise – Tim et Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 10 avril :

Massif ou Montagne de Mouthoumet – carte IGN 2447 OT –

Tuchan – Massif des Corbières

Château d'Auriac – tas de pierres

Lanet – château

Gorges de l'Orbieu : trou au bord de la route = exutoire

Gorges de Termet

Termes – château.

Dimanche 11 avril :

Défilé de Pierre-Lys

Château de Puilaurens

Gorges de Galamus (Aude et Pyrénées-Orientales) – visite de l'ermitage de Saint-Antoine-de-Galamus

Gourg de l'Antre (source vaclusienne) – Soulatgé (Aude)

Randonnée en boucle au départ de Salza.

Lundi 12 avril :

Visite Lagrasse

Randonnée de 4 heures en boucle entre Mouthoumet et Termes – GR36 - 3 cavités en bord de chemin (CA1 – CA3).

Mardi 13 avril :

Visite de Carcassonne.

Mercredi 14 avril :

Balade sur 2 sites miniers à Montgaillard (vallée de la Torgan)

Halte sur les sites médiévaux de Quéribus et Peyrepertuse – posés sur de belles strates calcaires.

Jeudi 15 avril :

Balade des dolmens à Dernacueillette – 2 sont pointés sur la carte IGN (les 2 et 3 d'après les panneaux en place) – pas le premier, le mieux conservé, manque la pierre de couverture – les autres sont effondrés.

Circuit au départ d'Auriac (2H30) : Site minier : mine médiévale de la Gassotte dite mine de « Mont-Marcus » (mine gallo-romaine) - Mine de baryte – cuivre et argent [Barytine = sulfate de baryum naturel].

Quelques sites sur le massif de Mouthoumet à consulter :

[http://www.futura-sciences.com/fr/doc/t/geographie/r/aude-](http://www.futura-sciences.com/fr/doc/t/geographie/r/aude-1/d/aude-pays-cathare_833/c3/221/p2/)

[1/d/aude-pays-cathare_833/c3/221/p2/](http://www.futura-sciences.com/fr/doc/t/geographie/r/aude-1/d/aude-pays-cathare_833/c3/221/p2/)

[http://www.languedoc-roussillon.developpement-](http://www.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/invent_cle11119f-1.pdf)

[durable.gouv.fr/IMG/pdf/invent_cle11119f-1.pdf](http://www.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/invent_cle11119f-1.pdf)

[http://www.languedoc-](http://www.languedoc-roussillon.ecologie.gouv.fr/Aude/fondements.asp)

[roussillon.ecologie.gouv.fr/Aude/fondements.asp](http://www.languedoc-roussillon.ecologie.gouv.fr/Aude/fondements.asp)

http://asnaf.free.fr/pdf/Guerange-Burg_1990.pdf

[http://traces.univ-](http://traces.univ-tlse2.fr/12256336/0/fiche_pagelibre/&RH=histoire_traces)

[tse2.fr/12256336/0/fiche_pagelibre/&RH=histoire_traces](http://traces.univ-tlse2.fr/12256336/0/fiche_pagelibre/&RH=histoire_traces)

<http://pagesperso-orange.fr/speleauode/cadreaccueil.htm>

Hébergement : <http://www.gitedumoulinavent.com/>

Christelle et Laurent, propriétaires de gîtes, tous deux spéléos, prendront le temps de vous donner des infos sur le karst audois.

Association **OCRA-Lyon**, spécialisée dans la protection du patrimoine souterrain de Lyon et sa région :

L'association a eu l'occasion, fin 2009, de visiter la Champignonnière de Caluire (ancienne galerie militaire devenue totalement souterraine au 20^e siècle). Vous pouvez en consulter le rapport sur cette page :

[http://www.ocra-lyon.org/?2010/05/14/57-visite-de-la-champignonniere-de-](http://www.ocra-lyon.org/?2010/05/14/57-visite-de-la-champignonniere-de-caluire)

[caluire](http://www.ocra-lyon.org/?2010/05/14/57-visite-de-la-champignonniere-de-caluire) (lien direct vers le PDF : http://www.ocra-lyon.org/divers/articles/caluire/champignonniere_caluire.pdf)

Contact : contact@ocra-lyon.org.



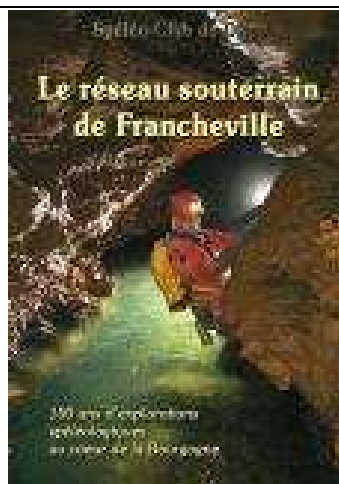
L'expédition « **Chamje Khola 2011** » a pour objectif l'ouverture du plus gros canyon du monde, entre les Annapurnas et le Manasalu, au Népal.

Trois jours d'accès, un col à 4 300 m d'altitude à franchir, un très gros débit, une eau à 6°, 2 jours de descente, 2000 m de dénivelés... et aucun échappatoire!

Son ouverture se fera en technique « lourde », avec camp de base, porteurs, acclimations et ce sera une première dans les Himalayas. Le projet est porté par l'association « Himalayan Canyon Team » (HCT) et il vient clôturer 8 années de travail sur notre projet de développement socio-économique de l'activité dans le pays.

Dates prévues : fin mars 2011, 1 semaine avant le RIC (Rassemblement International de Canyon).

Pour votre info aussi le blog de la Himalayan Canyon Team c'est ici : <http://himalayan-canyon-team.blogspot.com/>



Le Réseau Souterrain de Francheville

100 ans d'explorations spéléologiques
au cœur de la Bourgogne

Gouffre du Soucy, gouffre de la Combe aux Prêtres, gouffre de la Rochotte et gouffre de Nonceuil.

L'aventure spéléologique du Réseau de Francheville a débuté de façon romanesque du gouffre du Soucy, non loin de Dijon, en 1904. A cette époque, l'exploration souterraine est encore balbutiante et seule la témérité de ces précurseurs permet de compenser l'absence de matériel et de technique. Mais bien que les découvertes soient limitées, l'existence d'un réseau souterrain paraît désormais évidente. Il faudra attendre les années 70 et la découverte du gouffre de la Combe aux Prêtres pour que l'exploration de la rivière souterraine puisse véritablement commencer. Durant plus de 20 ans les spéléologues dijonnais vont vivre une aventure palpitante qui les conduira au cœur du massif, en direction du Creux Bleu. Pour surmonter les nombreux obstacles s'opposant à leur progression, ils vont être obligés de mettre au point des techniques de plongée subaquatique adaptées au milieu souterrain. Les siphons vont s'enchaîner, toujours plus loin, toujours plus long jusqu'à ce que le réseau souterrain devienne l'un des plus longs de France.

Aujourd'hui, avec près de 30 km de galeries répartis entre 4 entrées, le réseau de Francheville est devenu une cavité réputée et régulièrement visitée.

PLAN DE L'OUVRAGE

- Un siècle d'exploration
- Visite descriptive du réseau
- Le réseau de Francheville dans son contexte hydrogéologique
- Spéléologie autour de Francheville (inventaire des cavités)
- Bibliographie
- Les explorateurs
- Un atlas topographique accompagne l'ouvrage (22 planches A4)

Au total 192 pages format A4, plus de 160 photos et figures + un atlas topographique du réseau avec un plan de situation des cavités.

PARUTION : JUIN 2010

22,00 euros + 4,00 euros de port

toutes infos complémentaires et bon de commande sur :
<http://scdijon.online.fr/> dans "le réseau de Francheville".
pour le SC Dijon, Bernard Le Bihan.



Costa Rica avril 2010...

Par Christophe Tschertter

Situé en Amérique Centrale, entre le Nicaragua au Nord, le Panama au sud, l'Océan Pacifique à l'Ouest et la Mer des Caraïbes à l'Est, le Costa Rica est un petit pays de 51100 Km² pour 4,3 millions d'habitants. Les Ticos (habitants du Costa Rica) sont très fiers de leur pays, de ses joyaux écologiques, de son niveau de vie élevé (le plus élevé des pays d'Amérique centrale, 97% d'alphabétisation), de son indépendance, alors que l'armée y a été abolie depuis plus de 50 ans (1949). Depuis son indépendance en 1821, le Costa Rica n'a jamais connu de dictature, ni de régime totalitaire. Il est l'un des rares pays d'Amérique centrale, à bénéficier d'un régime démocratique stable et en bonne santé, et ce depuis plus d'un siècle et demi.

L'économie du Costa Rica est essentiellement liée au tourisme (1,9 millions de touristes en 2007), puis dans une moindre mesure, à la production de café et de bananes. C'est en effet à partir du début des années 70, que le Costa Rica se tourne vers l'éco-tourisme. Profitant de ses richesses écologiques considérables et s'inspirant du succès de la "réserva natural absoluta Cabo Blanco", première zone protégée officielle du pays dès 1963, le Costa Rica s'engage dans une révolution verte : création de parcs nationaux (32), de réserves naturelles (72). Des propriétaires terriens sont encouragés à créer eux mêmes des réserves, de sorte qu'aujourd'hui, plus d'un tiers du pays est soumis à des lois de protection environnementale.

Le Costa Rica possède l'un des environnements les plus diversifiés au monde, sur une aussi petite surface. Les deux littoraux (Pacifique – mer des Caraïbes), distants de moins de 120km, sont à l'origine d'un contraste climatique marqué. La chaîne volcanique centrale des hauts plateaux, se développe en moyenne entre 1000m et 1500m d'altitude et coupe littéralement le pays en deux du nord au sud. Le point culminant est le Cerro Chirripo, avec 3820m d'altitude. Cette diversité géographique et le climat tropicale, explique que le pays possède un nombre considérable de biotopes et que 6% de la biodiversité de la planète y soit concentrés. La faune et la flore y sont exubérantes : forêt tropicale humide en altitude, forêt sèche dans les plaines, mangrove sur le littoral, plages de sables fins.....

SPELEOLOGIE AU COSTA RICA :

Le Costa Rica n'est sans doute pas la destination idéale pour l'exploration spéléo. Dans ce pays à la forte activité volcanique d'à peine 3 Millions d'années, les massifs calcaires sont peu nombreux, souvent difficile d'accès et les karsts peu évolués. Dans ces conditions, on comprend que le pays ne compte qu'un seul club de spéléologie basé à San José (capitale du Costa Rica), qui comprend lui-même une dizaine de membres actifs. www.anthros.org. Sur leur conseil, j'ai profité de ce voyage pour visiter deux cavités du pays :

Caverna Terciopelo :

Située au cœur du parc national de Barra Honda, cette cavité naturelle est visitable accompagnée d'un garde forestier du

parc national, moyennant 15\$ par personne (tous les parcs nationaux et réserves naturelles sont payants.....attention au budget !).

Le parc national de Barra Honda se situe sur la péninsule de Nicoya, au Nord Ouest du Costa Rica, à mi-chemin entre la ville de Nicoya et l'embouchure du Rio Tempisque.

Situé en forêt tropicale sèche, ce parc national de 2300 ha est quasi entièrement calcaire. Le club Anthros y a recensé 42 cavités différentes, dont la caverna Santa Ana (-249m), la caverna Trampa (-110m). La caverna Pozo Heiondo connue pour ces incroyables quantités de guano et enfin la caverna Nicoya, dans laquelle a été trouvée une sépulture précolombienne.

Le paysage de surface de Barra Honda vaut à lui seul le détour : la végétation caractéristique des forêts tropicales sèches, sur un lapiaz incisé, cela se respecte : ça pique, ça coupe, c'est agressif. Une impression de déjà vu, comme lorsque nous prospectons sur le massif d'Oro Del Agua à Cuba, il y a quelques années en arrière. Le plus ici, c'est la faune et quelle faune : au sol les iguanes se poussent pour vous céder le passage (vu la taille des bestioles - certains font plus de 1,5m - t'as pas envie de leur marcher sur le bout de la queue), dans les arbres les singes dorment sans se soucier de notre présence, les oiseaux s'envolent par centaines... une ambiance à vous couper le souffle, malgré la chaleur harassante (37°C sous les arbres sans feuille) et ces putains de moustiques.

Récit de la journée du 15/04/2010 :

Depuis deux jours, nous avons posé nos valises sur la côte pacifique, en bordure de la Playa Guionnes, haut lieu du surf, sur-colonisé par des Américains. Ici, tout se paie en dollars, tout le monde s'appelle Mike, tout le monde est beau, jeune, sportif, super bronzé, avec une conscience écologique exacerbée.... mais ça roule en 4x4 ou en quad (on leur pardonne vu qu'il n'y a pas de routes, mais seulement des pistes) et quand ça ne surfe pas sur la vague, ça surfe sur internet en terrasse des superbes Lodges.

Nous avons décidé avec Manon de quitter ce paradis de la glisse, pour une journée « authentique ». Levé à 4h30 (pas difficile dans ce pays, vu qu'il fait nuit noire dès 18H00). Ce matin, pas de casado comme petit déjeuner. Et oui les amis, au Costa Rica, c'est comme à Cuba, le repas du petit déjeuner, c'est le même que celui de midi, ou que celui du soir ; riz et haricots rouges ou haricots rouges et riz selon les saisons. Sur le chemin en direction de la route principale, on fait attention où l'on pose ses pieds, des milliers de crabes rouges et noirs, les pinces affûtées, ont pris possession des lieux durant la nuit. Dans les arbres, les singes hurleurs et les oiseaux s'en donnent à cœur joie, il fait déjà 25°C, la journée devrait être belle. Arrivée sur la route principale (enfin une piste un peu plus large que les autres), nous attendons notre bus. 5H00 pétante, il est là comme prévu, bondé de Costa Ricains pure souche (les ricains dorment encore). 3100 colonnes (soit environ 5 euros), pour deux heures de bus jaunes (type bus scolaires américains) en direction de Nicoya. Après 1h30 de piste chaotique, alors que nous nous engageons (enfin) sur l'asphalte plus confortable : c'est la panne. Pas facile de comprendre ce qui se passe avec nos 3 mots d'espagnol chacun. On fait comme tout le monde, on descend et on attend. Au bout de 30 minutes, un nouveau bus passe et tout le monde monte à bord. 30 minutes plus tard, nous arrivons à la gare routière de Nicoya. Il est tant de prendre notre petit déjeuner typiquement local. Pour rejoindre l'entrée du parc national de Barra Honda depuis Nicoya, il nous faudra prendre un taxi. Arrivé à l'entrée

du parc, il est un peu plus de 9H00 du matin : on est dans les temps, mais déjà le soleil cogne. Après avoir payé notre droit d'entrée, et quelques mots d'explication, nous commençons notre marche d'approche accompagnée de nos deux guides, des iguanes et de ces putains de moustiques. Je vois au visage de Manon, qui vient de descendre son premier litre d'eau en moins de 30 minutes, que « l'authentique », ça l'amuse pas vraiment. En chemin, nos guides commentent la flore et la faune qui nous entoure, on arrive à comprendre quelques mots, dommage, ce doit être passionnant. Après 1h30 de marche « ralentie » et 200m de dénivellé, nous arrivons à l'entrée de la « caverna ». Nos guides équipent l'entrée d'une corde d'assurance en 15mm sur poulie - frein et nous fournissent baudriers et casques.



Le puits d'entrée de 17m est équipé d'échelles fixes. Il donne accès à une salle d'une cinquantaine de mètres de diamètre. Au fond de celle-ci, deux réseaux annexes se développent sur à peine une centaine de mètres. Bref, rien de très enthousiasmant. Notre guide tente bien d'agrémenter la visite en essayant de m'expliquer la formation des concrétions « le minéral de carbonate de calcium »... j'ai droit à celle qui ressemble à une panthère, celle qui ressemble à un singe et pour finir, la fameuse, l'universelle concrétion en forme de phallus... Au bout d'une heure trente, on a fait le tour de la question : le spectacle, c'est en surface qu'il se joue.

Sur le chemin du retour, nous passons devant la caverna Nicoya et sur le belvédère dominant le parc national, afin d'admirer l'exceptionnelle vue sur la mangrove du golf de Nicoya.

Retour en taxi, puis en bus jusqu'au pays de la glisse. Arrivée à 18H00. TPST : moins de 2h00.





Cavernas de Vernado :

Le Costa Rica a ceci d'étonnant, qu'en l'espace de quelques kilomètres, en prenant juste un peu d'altitude, le paysage change radicalement. Oublions les forêts sèches du Barra Honda, c'est maintenant la vraie jungle, humide et difficilement pénétrable qui nous sert de décors, avec sa verte canopée à perte de vue. Nous avons en effet posé nos valises, sur les rives de la laguna Arenal, à proximité du Volcan Arenal, à une quarantaine de kilomètres au sud de la frontière du Nicaragua. Le volcan Arenal, qui culmine à 1633 mètres d'altitude, est classé par les volcanologues, comme l'un des dix volcans les plus actifs au Monde. Il suffit de s'en approcher, pour mesurer toute la puissance de ce « beau bébé conique », qui sans interruption depuis 1968, rugit continuellement en envoyant dans l'atmosphère d'énormes blocs de roche, dévalant ensuite les pentes abruptes.

Les grottes de Vernado se situent à moins de 20 Km au nord ouest du Volcan Arenal. Leur visite m'avait été chaudement recommandée par les spéléos du groupe Anthros, qui explorent cette zone depuis plusieurs années. Les grottes de Vernado constituent à ce jour le plus grand système du Costa Rica (environ 3,5km de développement dont 2,7 km topographiés - 4 entrées), une vingtaine d'autres grottes ont également été découvertes sur cette même zone.

Récit de la journée du 20/04/2010 :

Nous quittons tôt le matin les forêts embrumées du volcan Arenal, pour gagner en moins d'une heure l'entrée des grottes de Vernado. Sur place, un groupe de jeunes assurent l'accueil de rares touristes motivés par une excursion souterraine. Après avoir payé mon droit d'entrée (20 \$, je vous avais prévenu !), on me fournit un magnifique casque rouge de chantier et on m'invite à suivre mon guide personnel. Il se nomme Ruber, il a à peine 16 ans et me voyant sortir mon kit jaune citron du coffre

de la voiture et mon matos photo, il me sourit d'un air complice. En à peine 20 minutes de marche nous nous retrouvons devant ce qu'il me présente comme l'entrée principale (2x4m). C'est en fait la résurgence du système, chouette une rivière, la balade promet d'être attrayante.

Vous avez aimé Oro Del Agua... eh bien vous adorerez les cavernas de Vernado. Tout y est : une belle rivière cristalline jonchée de blocs de basalte noir qui tranchent avec le calcaire blanc laiteux, des affluents, des galeries de taille variée, 8 salles de dimensions plus que confortables. Rien à dire, ça a de la gueule. La cavité est occupée par une faune riche et variée (chauve-souris en nombre, criquets, araignées, poissons, salamandre...).

Après avoir parcouru la rivière principale jusqu'à une trémie à l'extrémité de la salle n°8, nous regagnons la surface par une perte faiblement active. TPST environ 2h00.

La topographie de très belle qualité qui m'est présentée, confirme l'impression que j'ai eue sous terre. Plusieurs affluents n'ont été topographiés que sur quelques mètres et bute sur des étroitures. Il suffirait sans doute de quelques arguments bruyants pour augmenter le développement de ce réseau.

Camp P.S.M. 2010 par Christophe

« Ben merde, pas de chef... ça va nous manquer le mec avec sa casquette ETDE et son GPS, qui se fait dorer la pilule sur le lapiaz en donnant ses directives : vas par là, vas voir ça, fait pas comme ça, putain bouges toi, tu reviens me voir quand t'a fini.. !!. A non, ça vas nous manquer... ».

L'Hôpital-du-Grosbois (Doubs) : Le "retour" des ours

France 3 Info Franche-Comté – 28/05/2010 par A.P.

Un gisement à ours bruns a été mis au jour dans la grotte de la Nisotte près de l'Hôpital-du-Grosbois.

C'est une découverte importante qui vient d'être faite par les spéléologues de l'Association Spéléologique du Canton de Rougemont. Ils viennent de découvrir des ossements d'ours datant d'au minimum 5.000 ans.

Dans l'une des salles de cette cavité, les spéléologues ont trouvé un squelette complet d'une femelle très âgée, de nombreux éléments crâniens d'un sujet de sexe indéterminé pour l'instant, ainsi qu'un squelette d'un ourson d'un an, datant du Quaternaire. Cette découverte exceptionnelle confirme que la Franche-Comté est une région importante pour la paléontologie du Quaternaire et pour les Ursidés de cette époque.

La grotte de la Nisotte, dont l'entrée était effondrée, est composée d'une galerie étroite et sèche de six mètres de long qui débouche sur une succession de deux puits. C'est dans le deuxième puits que l'on peut avoir accès à une salle large de 6 mètres, longue de 30 et haute de 15 qui contenait les restes osseux des trois ours, d'un chien ou loup et d'un chat sauvage. Dans une autre salle ont été retrouvés quelques restes récents d'oiseaux et de reptiles. La grotte de la Nisotte se révèle donc avoir fonctionné comme piège naturel pour tous ces vertébrés.

Une nouvelle entrée est percée au fond du **Gouffre de Pourpeville** (Doubs) par le G.S. Alsace, autorisant une future belle traversée. L'entrée est sur une propriété privée, et l'accès amène directement à des zones qui semblent "sensibles". En premier lieu, le CDS 25 s'occupera de créer une convention avec le propriétaire.